

Marseille • Lyon • Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 32 - Samedi 7 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

UN REVENANT, MARCEL LEVESQUE

Le film de Jean Grémillon, « Lumière d'Été », parmi tant de raisons qu'il offre aux vrais amis du Cinéma de se réjouir, en contient une qui s'adresse plus particulièrement à ceux d'entre eux qui fréquentent déjà avant l'autre guerre les salles obscures : la présence parmi les vedettes de notre actuel cinéma : Madeleine Renaud, Madeleine Robinson, Pierre Brasseur et Paul Bernard, d'un acteur qui fut, pendant plusieurs années, l'une des plus authentiques vedettes du Cinéma muet : Marcel Lévesque.

Cette résurrection est-elle le fait d'un producteur ou d'un metteur en scène doué de mémoire ? Est-elle l'effet du hasard qui a amené au bon moment le comédien devant celui qui pouvait l'employer ? Indique-telle qu'il y a pénurie d'acteurs dans le genre de rôles dont le ressuscité a la spécialité. Mais à quoi bon toutes ces questions. Evoquons plutôt ce que rappelle à nos esprits le nom de Marcel Lévesque.

C'est aux temps héroïques du Cinéma, c'est-à-dire durant la période qui s'étend de l'Exposition de 1900 au début de la guerre de 1914 que Marcel Lévesque fit ses débuts à l'écran.

Il avait appartenu à de nombreux théâtres parisiens, notamment aux Folies Dramatiques où il avait joué le vaudeville à côté de Mistinguett et de Marcelle Yven et à l'Athénée où il tint — entre autres — dans « L'Enfant du Miracle » le rôle d'un clerc de notaire nommé « Je ne m'abuse ». Lescaopier qui, chargé de veiller sur la vertu d'une jeune veuve impatiente de se remarier, se trouvait lancé dans les méandres riches en tentations de la vie parisienne. Dans ce personnage, Marcel Lévesque fit courir tout Paris et toute la province. Et partout il avait donné aux rôles qui lui étaient confiés une personnalité, une force comique des plus rares et surtout, pourrait-on dire, quand ces rôles n'étaient que des si-

houettes, servi qu'il était par un physique des plus curieux ; corps dégingandé, posé sur des jambes qui, semblant constamment à flageoler, se dérober sous lui, lui imprimaient un balancement de bateau chahuté par les vagues, avec au-dessus de ce corps soumis à un perpétuel roulis, une petite tête étroite aux yeux tantôt héberlués, tantôt médicieux, de part et d'autre, d'un nez comme la racine d'un bâton, un air de nez de tapir ou de tamanoir, à moins que ce ne soit un bec de toucan, un nez qui le précédait d'un quart d'heure et dont on avait l'impression qu'il devait se servir pour ouvrir les portes entrebâillées sans poser la main sur le bouton.

On devine ce qu'un tel physique, que servait une très vive intelligence, douée d'une très grande culture et d'un goût très sûr, pouvait apporter au Cinéma. Le fait est que les débuts de Marcel Lévesque dans de petites comédies furent immédiatement remarqués et qu'il fut choisi par Louis Feuillade quand celui-ci, entreprenant sa série de « Judex » et ayant besoin d'un comique à côté de son mélodramatique héros, lui confia le rôle de Cocotin.

Ayant eu la chance et le talent de créer un « type », Marcel Lévesque aurait dû être une des vedettes les plus recherchées du Cinéma français, une de celles qui auraient dû ignorer le sens du mot « vacances ». Il n'en fut rien, hélas ! Marcel Lévesque continua à gagner gentiment sa vie, mais il ignore la grande réussite, comme si le succès qu'il avait connu dans « Judex » eût effrayé producteurs et metteurs en scène. Ses apparitions sur les écrans se firent de plus en plus rares. Puis on ne l'y vit plus... Il y reparut et d'un fiasco qui fit une composition amusante ! Bravo Grémillon ! Et espérons que cette résurrection ne sera pas éphémère !

René JEANNE.

UNE MANIFESTATION INTERNATIONALE A BAIE

Du 1^{er} au 10 octobre 1943 se déroulera à Bâle une grande manifestation cinématographique internationale : les « Journées du Cinéma ». Plusieurs pays européens seront représentés, entre autres la Suisse, l'Allemagne et l'Italie. Nous apprenons que le Comité organisateur a également invité la France.

On ne sait pas si les circon-

stances permettront au cinéma français de prendre part aux Journées du Cinéma de Bâle, mais il faut le souhaiter ardemment. Le Cinéma français, absent de l'ère internationale depuis la guerre, trouvera là une magnifique occasion pour reprendre la place qu'il n'aurait jamais dû abandonner. Pour le prestige de notre Cinéma, il faut aller à Bâle...

ROGER PIGAUT EST VICTIME D'UN ACCIDENT

Roger Pigaut, vedette de « Premier de Cordée » vient d'être victime d'un grave accident.

Un des pitons que les alpinistes utilisent pour les descentes en rappel, s'étant détaché, l'artiste fit une chute de plusieurs mètres.

Relevé l'épaule fracassée, Roger Pigaut fut aussitôt transporté à l'hôpital de Chamonix où une intervention chirurgicale a été jugée nécessaire. Son état n'inspire heureusement aucune inquiétude.

FANTAISIE PAS MORTE

On a souvent reproché à notre cinéma d'après-guerre de manquer de cette fantaisie typiquement française qui fit naguère la renommée mondiale du théâtre du Boulevard.

Mais c'est une critique que n'encourage certainement pas le dernier film de Pierre Billon « L'Inépuisable M. Dubois ». A la rare fantaisie de son scénario, riche en situations originales et truffé de gags, s'ajoute l'irrésistible fantaisie de ses interprètes. Aux côtés de Mony Dalmès et de Tramel, on y verra débiter un nouveau « couple d'écran » sensationnel. Il est formé non sans imprévu, par Annie Ducaux et André Luguet qui rivalisent de brio et de drolerie, se haussent d'embellie au rang des meilleures « paires » de fantaisistes.

BERNARD-ROLAND VIENT DE TERMINER LA « COLLECTION MENARD »

Le M. A. I. C. à laquelle nous devons déjà « Le Camion Blanc » vient de terminer une nouvelle production de Léo Joannon, mise en scène par Bernard-Roland « La Collection Ménard ». Ce film qui s'annonce, d'ores et déjà, comme l'un des grands succès de rire de la saison prochaine, nous conduira avec une jeune Indochinoise à la recherche de son père Paul Ménard parmi tous les Ménard de la création : le conservateur d'un bizarre Musée, un milliardaire loufoque, un psychiatre qui ne l'est pas moins, une romancière au pseudonyme masculin, etc. Lucien Baroux, Suzy Prim, Suzanne Delahy, Jean Tissier, Larquey, Delmont, Marguerite Deval, Marguerite Moreno, Robert Le Vigan, Brochard, Genin, Jean Mercanton, Jean Périot sont parmi les vingt vedettes les principaux interprètes de la « Collection Ménard » qui marquera les débuts de la charmante Fou-Sen dans un grand rôle. Le scénario et les dialogues sont de Jacques Viot et la musique est composée par Tony Aubin.

Nos Informations...

PARIS

« Etelka » est le titre du prochain film de Serge de Poligny. C'est une histoire qui se déroule dans le milieu du cirque et qui a été tirée par Jacques Viot d'un roman d'Alfred Machard. C'est l'artiste italienne Isa Miranda qui sera la vedette de ce film.

Lors des prises de vues d'extérieur de « Premier de Cordée », que Louis Daquin réalise dans les environs de Chamonix, le jeune premier Roger Pizot s'est cassé la jambe et a dû être remplacé. On parle de Georges Marchal comme devant être son successeur.

On va porter à l'écran le roman de Paul Morand : « Feu M. le Duc ».

Jacques Séverac a terminé la réalisation de « Ceux du Rivage » qu'il a mis en scène d'après un scénario original de J.-P. Vinet, dialogué par Paul Achard. Les interprètes de ce film dont les extérieurs ont été réalisés dans le bassin d'Arcachon, sont : Blanchette Brunoy, Charpin, Line Noro, Aimé Clariond, Michel Vitold, Raymond Bussières et Tichadel.

Dans « Un seul Amour », de Bernard Zimmer, qui tourne actuellement Pierre Blanchard, Gaumont donne sa chance à un nouveau venu à l'écran : Henri Couttet, qui, pour ses débuts, interprète le double rôle d'un père et de son fils. George FRONVAL.

LYON

La Maison Eclair-Journal nous annonce qu'elle ouvrira, à partir d'octobre prochain, un rayon pour les formats réduits en 16 mm. Quelques films seront à la disposition des demandeurs. Pour tous renseignements, s'adresser à Dufour, 22, rue de Condé, à Lyon.

La firme Lug Film, vient de terminer la distribution du film actuellement en cours d'exécution : « Ceux du Rivage », avec Blanchette Brunoy, Aimé Clariond, Charpin, Bussières. Quant à Palmade, il s'est assuré les droits, pour la province, de « Lucrèce », avec E. Feuillère, Régina, de son côté, distribuera également en province, « Le Secret de Mme Clapain », de chez Jason.

France-Actualités présentera au cours d'un gala qu'il organisera, au Pathé-Palace, au début septembre, un film rétrospectif sur les actualités de 1910, à nos jours.

A cette même séance, un documentaire primé au récent concours du Palais de Chaillot sera également projeté, c'est « La Machine à écrire l'Histoire ».

Sirius, qui distribue « Huit hommes dans un château », vient d'enregistrer, au cours de sa sortie sur Lyon, un bon résultat. En une semaine le film fit 132.400 fr. au Tivoli, et, pour une quinzaine, 178.900 fr. au Majestic.

Voici les programmes présentés dans les diverses salles lyonnaises, du 4 au 11 août : Au Pathé, « Annouchka » ; au Tandem Tivoli-Majestic, « La Couronne de Fer » ; La Scala nous donnera « Documents Secrets », L.A.B.C. ; « L'Enfant du Meurtre », Le Modern

TOULOUSE

Sur les écrans de Toulouse, pendant la semaine du 21 au 27 juillet, nous avons pu voir, au Trianon-Palace : « La Femme Perdue » (reprise), avec Renée Saint-Cyr et Roger Duchesne (253.807 francs) ; aux Variétés : « L'Homme qui joue avec le feu », avec Aimé Clariond, Ginette Leclerc et Georges Marchal (192.350 fr.) ; au Plaza : « Ramantecho », avec Louis Jouvot, Paul Cambo et Madeleine Ozeray (174.987 fr.) ; au Cinéma : « Romance à Trois », film spirituel et plein d'entrain, avec Fernand Gravy et Denise Grey (134.793 fr.) ; aux Nouveautés : « La Dame aux Camélias » (reprise), avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay ; au Vox : « La Fille de la Steppe » (reprise) ; au Gallia-Palace : « Le Capitaine Benoit » (reprise), avec Jean Murat et Mireille Balin.

Luc CAUCHON.

MONTE-CARLO

Le Théâtre des Beaux-Arts a passé, au cours de la saison dernière, des films français de qualité : « Les Visiteurs du Soir », « Les Inconnus dans la Maison », « L'Honorable Catherine », « L'Assassin habite au 21 », « Pontcarra », et aussi : « Boléro », « La fausse Maîtresse », « Le Lit à Colonne », « Mam'zelle Bonaparte », « Caprices », « Romance à Trois », « Une Femme dans la Nuit », sans oublier quelques bonnes sélections étrangères.

Le Théâtre des Beaux-Arts et le nouveau poste Radio-Monte-Carlo expérimental, attirent de nombreuses vedettes de l'écran dans la Principauté. L'émission « Ciné Paris-Côte d'Azur » les présente par la voix des ondes aux auditeurs et spectateurs.

MARSEILLE

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons la nomination de M. d'Alessandro à la direction de l'Agence A.C.E. de Marseille. Entré au service de l'A.C.E. en 1936, comme représentant, M. d'Alessandro a gravi rapidement un échelon qui consacre toutes ses brillantes qualités. Nos sincères félicitations.

Nous apprenons avec plaisir, la nomination de M. Badano, en qualité de représentant des films Sphinx.

Parmi les programmes de la semaine, nous avons noté, à Marseille : « Les Affaires sont les Affaires », au Capitole ; « Phares dans le brouillard », au Rex. Au Rialto : « Le Chevalier Noir » ; au Majestic : « Suis-je un Criminel ? » ; au Studio : « Sérénade du Souvenir » ; à l'Odeon : « Le Joueur ».

L'Agence « Sirius-Film » distribuera, au cours de la saison d'hiver, pour Toulouse et la région, le film que réalise actuellement Sacha Guitry : « La Malibran », avec le concours de la grande cantatrice de l'Opéra : Geori Boue, dont ce seront les débuts à l'écran. Roger BRUGUIERE.

NICE

La réalisation de « Béatrice devant le désir » est terminée. Celle des « Petites du quai aux Fleurs » se poursuit.

On ne sait pas encore exactement quand « Les Enfants du Paradis » commenceront ni quand « La Botte aux Rêves » reprendra.

« Le Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma » devient « Centre des Hautes-Etudes Cinématographiques », avec une formule élargie. Il s'installe à Paris. Président : Marcel L'Herbier.

La villa « El Patio », de Nice, siège du C.A.T.J.C. et de L.A.T.A.C., serait affectée au « Studio des Jeunes » (préparation de jeunes acteurs).

Les cinémas de Nice ont donné une reprise de « L'Ange du Foyer » (Mon-

dial), « Suis-je un Criminel ? » (Paris-Yorin), et « Le Roman de Daniela Gorenkin » (Escurial-Excelsior), suivi par « Jeanne Doré ».

On annonce l'ouverture prochaine des « Variétés » (3, boulevard Victor-Hugo). L'Olympia, de son côté, est actuellement fermé pour quelques temps. J. M.



Viviane Romance
René Lefèvre
Henry Guisol
Frank Villars

La Boîte aux Rêves

(titre provisoire)
un film de Jean Choux



2 nouveaux succès
vous seront
bientôt présentés

L'HOMME QUI VENDIT SON AME AU DIABLE

Production Minerva

FOU D'AMOUR

Film d'André Tranché
Production Monaco Film

et voici...
la 1^{re} Sélection 1943-1944

Pathé Consortium Cinéma

ADIEU, LEONARD

TORNAVARA

JE SUIS AVEC TOI

100% comique...
un nouveau "NARCISSE"
Feu Nicolas
avec
RELLYS

HELIOS-FILM
MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION
TOULOUSE

LYON CINEMA
LYON

Midi Cinéma Location TOULOUSE

ALERTE

Midi Cinéma Location MARSEILLE

AUX BLANCS

la jungle mystérieuse...
une reine blanche parmi les sauvages

SUCCÈS partout
PERPIGNAN en plein été
116.000 frs de recettes

Les reprises à grand succès

Les 5 Sous de Lavarède

Les Disparus de St-Agil

Mireille
Nadia Femme Traquée
La Glu

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette
TOULOUSE 21, Rue Maury
BORDEAUX 7, Rue Ségulier

TOBIS

BIENTOT
Présentation des films

TOBIS

1943-1944

MARSEILLE LYON TOULOUSE

Marseille · Lyon · Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 32 - Samedi 7 Août 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

CHEZ LES INDEPENDANTS

CHEZ « CINE GUIDI MONOPOLE »

L'A.I.C. se devait de demander à M. A. Guidi, le grand animateur et fondateur de « Ciné Guidi Monopole », — une des plus importantes firmes du marché français — son opinion sur la situation du cinéma et de ses possibilités pour l'avenir.

C'est avec une grande amabilité, en compagnie de Mme Guidi, sa collaboratrice de tous les instants, qu'il a bien voulu répondre à toutes mes questions.

Ces questions ne sortaient naturellement pas du cadre de l'activité cinématographique dans lequel M. Guidi a une large part. Nous avons ensemble évoqué les souvenirs du temps heureux du muet. Il me rappela qu'il est dans le métier depuis 1906 et qu'il fonda, en 1919, rue Rouvière, « Ciné Guidi Monopole ». Il ne cessa de conduire cette firme avec beaucoup d'autorité et de ténacité au succès.

Non sans une certaine satisfaction, il me dit : « J'ai distribué des centaines de films depuis que j'ai fondé ma maison ». Au début, c'est lui qui lança : « Cabiria », « Les Macistes », « Le Rouge et le Noir », les films Francesca Bertini (« La Tosca », « Froufrou », etc.), « Les Deux Orphelines », « Mireille ».

« Depuis dix-huit ans, je suis installé rue Consolat où j'ai travaillé à toujours fournir des films de qualité à l'exploitation. »

Quand vint le parlant, j'ai compris que l'art cinématographique évoluait. C'est alors que j'ai pris toute la série des Bach en co-production, car non seulement je suis un distributeur, mais également un producteur. Je participe à presque toutes les productions auxquelles je m'intéresse. Le parlant fut pour moi une source nouvelle d'activité. J'ai connu l'énorme succès de : « Jean de la Lune », de « En Bordée », « La Bandera », « Tarakanova », « Maria Chap-

delaine », « Club de Femmes », « Chemin de Rio », « Sidonie Panache », « L'Ami Fritz », « Knock », « Le Grand Refrain », pour ne citer que ces titres parmi tant d'autres.

« Je vous citerai les plus récentes grandes réussites que j'ai lancées : « Vénus Aveugle », « Fièvres », « Diamant Noir », « La Femme Perdue », etc. »

A une question que je lui posais sur ce qu'il pensait de la situation actuelle du cinéma : « Pour ma part, m'affirme-t-il avec conviction, je n'ai aucune opinion. Je m'intéresse à mon affaire, essayant, au milieu des difficultés inhérentes à la situation, à continuer à mener à bien ma tâche quotidienne. »

Quels sont vos projets pour la saison prochaine ? ... « J'annonce : « Retour de Flamme » et « Le Baron Fantôme » qui viennent d'être obtenus, à Paris, un succès sensationnel. Ce dernier est un film de très grande classe et d'une valeur artistique exceptionnelle. La réalisation d'une nouvelle production importante sera commencée le mois prochain par le C.P.D.J. dont le titre n'est pas définitivement arrêté. D'autres projets sont à l'étude. »

Faisant violence à sa modestie, M. Guidi me confie qu'il se plaît à être un animateur. Administrateur de plusieurs sociétés de productions, dont le « Consortium de productions de Films », il est également administrateur des « Laboratoires Cinématographiques Modernes de Montreuil », une des affaires de ce genre en plein rendement à l'heure actuelle.

Comme on le voit, M. Guidi tient une grande place dans notre corporation où il ne cesse de montrer un esprit réaliste, toujours prêt à collaborer et confiant dans les destinées du cinéma français.

« L'ETERNEL RETOUR »

Jean Delannoy vient d'achever aux studios de la Victorine à Nice, les prises de vues de son nouveau film : « L'Eternel Retour », d'après un scénario de Jean Cocteau. De nombreuses scènes ont été tournées en montage, où Patrice et Nathalie essaient de cacher au monde et aux jalousies des hommes leur immortel amour.

Jean Marais, après sa belle création de Don José dans « Carmen », trouve à nouveau dans le personnage de Patrice un rôle de premier plan, bien fait pour mettre en valeur sa plastique et son art si personnel.

Madeline Sologne lui donne la réplique. Il y a longtemps que cette excellente artiste attendait le rôle susceptible de lui permettre enfin de donner sa mesure.

En cas de non distribution le vendredi matin, les mêmes numéros seraient servis le vendredi après-midi, et ceux du vendredi après-midi le samedi matin, de 8 h. 30 à 11 h.

Ces dispositions sont applicables à partir du 30 juillet 1943.

Les Œuvres Sociales prient MM. les Directeurs de bien vouloir en informer leur personnel et les remerciant par avance.

n'est plus devant une pauvre cabane que le metteur en scène a planté sa caméra, mais dans le décor d'un opulent château, celui de Marc, riche propriétaire, incarné avec autorité par Jean Murat.

Jean Marais, après sa belle création de Don José dans « Carmen », trouve à nouveau dans le personnage de Patrice un rôle de premier plan, bien fait pour mettre en valeur sa plastique et son art si personnel.

Madeline Sologne lui donne la réplique. Il y a longtemps que cette excellente artiste attendait le rôle susceptible de lui permettre enfin de donner sa mesure.

En cas de non distribution le vendredi matin, les mêmes numéros seraient servis le vendredi après-midi, et ceux du vendredi après-midi le samedi matin, de 8 h. 30 à 11 h.

Ces dispositions sont applicables à partir du 30 juillet 1943.

Les Œuvres Sociales prient MM. les Directeurs de bien vouloir en informer leur personnel et les remerciant par avance.

C. O. I. C.

SERVICE DU CONTRÔLE TECHNIQUE

Expertises de copies détériorées

Il vient d'être constaté à plusieurs reprises, que des copies avaient été gravement détériorées par le simple fait d'un mauvais rembobinage laissant dépasser de la galette de film un certain nombre de spires dont la rangée de perforations a été par la suite écrasée par le couvercle de la boîte.

Si des détériorations surviennent en cours de projection peuvent trouver une excuse par suite d'un incident mécanique quelconque, par contre les faits relatés ci-dessus ont pour seule cause une négligence voulue de l'opérateur qui a procédé au rembobinage. De telles négligences sont inadmissibles dans les circonstances actuelles où, par suite du manque de pellicule, une copie détériorée ne peut souvent être remplacée.

Nous attirons très vivement l'attention des exploitants et des opérateurs sur ce point, et les prions de prendre toutes mesures pour que de pareils faits ne se reproduisent pas.

TEXTES DES GÉNÉRIQUES ET INSERTIONS PUBLICITAIRES

Le C. O. I. C. rappelle aux producteurs et aux distributeurs qu'ils ne peuvent faire figurer au générique des films, sous quelque forme que ce soit, le nom d'une personne non munie d'une carte d'identité professionnelle.

Cette disposition vise aussi bien les producteurs et les distributeurs que les collaborateurs de création, à la seule exception de ceux pour lesquels il n'a pas été prévu de carte d'identité professionnelle, c'est-à-dire exclusivement les auteurs, les dialoguistes et les musiciens.

Le C. O. I. C. insiste auprès des intéressés pour qu'ils veillent strictement à l'application de ces dispositions qui concernent également toutes les insertions publicitaires effectuées dans la presse corporative et publique.

LES BUREAUX DU C. O. I. C. A BORDEAUX

Les bureaux du centre du Sud-Ouest du C. O. I. C., à Bordeaux, dont le chef est M. André Leclerc, sont définitivement installés 87, rue Judaïque. Téléphone : 31-38.

ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA COOPÉRATIVE

Devant le succès toujours croissant de la Coopérative des Œuvres Sociales du Cinéma, les cartes des adhérents ont été numérotées.

A l'avenir, les distributions se feront dans l'ordre suivant :
Vendredis matin : de 8 h. 30 à 12 h. 30, du n° 1 au n° 375.
Vendredis après-midi : de 14 h. 30 à 19 h., du n° 375 et au-dessus.

En cas de non distribution le vendredi matin, les mêmes numéros seraient servis le vendredi après-midi, et ceux du vendredi après-midi le samedi matin, de 8 h. 30 à 11 h.

Ces dispositions sont applicables à partir du 30 juillet 1943.

Les Œuvres Sociales prient MM. les Directeurs de bien vouloir en informer leur personnel et les remerciant par avance.

SECOURS

La Commission des Œuvres Sociales du Cinéma, dans sa séance du 29 juillet 1943, a examiné les cas qui lui avaient été signalés et a réparti une somme globale de 22.750 fr. entre les intéressés.

LORSQUE LE SANG COULE... AU CINÉMA

Lors d'une prise de vues de « La Cavalcade des Heures » que vient de terminer Yvan Noé, le régisseur fut chargé de procurer, entre autres accessoires, de l'hémoglobine.

Ce produit avait pour but de simuler le sang que verserait Jean Chevrier, mortellement blessé à la suite d'une dramatique évasion de prison.

Le régisseur ne pouvant se procurer de l'hémoglobine, ne se tint pas pour battu, et il apporta triomphalement à Yvan Noé, un superbe flacon vide, mais qui portait en lettres immenses le mot « Hémoglobine ».

« Conscience professionnelle ! »

L'A. C. E. PRÉSENTERA PROCHAINEMENT :

« Adrien » avec Fernandel. — Le prochain film de la Continental-Films, réalisé par Fernandel et avec Fernandel, Adrien, nous montrera le sympathique comique français dans un rôle étourdissant d'encasseur à bicorne et inventeur à ses heures. Son invention doit « révolutionner la locomotion pédestre » : c'est dire combien elle est importante dans les circonstances présentes. Il a inventé un patin à roulettes à moteur ! On le verra dévaler les Champs-Élysées, courant chez les clients de la Banque ou volant à ses rendez-vous d'amour.

FUTURE VEDETTE

Liliane Bert, un espoir de Pathé-Cinéma à qui l'on doit la révélation de Suzy Carrier, va tourner dans la direction de Henri Decoin dans « Je suis avec toi ».

Ce n'est qu'un rôle de soubrette, mais particulièrement soigné par Decoin, et les débuts de la jeune artiste ne passeront pas inaperçus dans ce film qui a pour vedettes Yvonne Printemps et Pierre Fresnay.

Liliane Bert au visage puéril, si gracieuse, et si mutine, capable d'interpréter avec une extrême sensibilité des rôles dramatiques, ou de déployer, dans un tout autre genre, des dons certains de fantaisie, fait sur la pointe des pieds son entrée dans la carrière.

Premiers pas d'une future vedette...

ON VA TOURNER A LUNA-PARK

Le premier tour de manivelle de « Je suis avec toi » sera donné par le réalisateur Henri Decoin à Luna-Park ou à la gamme des émotions variées procurées par les attractions est calculée de manière à favoriser les rapprochements.

Dans ce parc des attractions où la gaieté la plus franche se donne libre cours, les protagonistes de « Je suis avec toi » interpréteront les scènes les plus spirituelles d'une production aasant avec un tact parfait la tendresse, l'humour, et le charme qu'on doit s'attendre à rencontrer dans une production ayant Yvonne Printemps et Pierre Fresnay pour vedettes.

A PROPS DE :

« JEANNOU »

La campagne périgourdine a conservé à travers les générations le respect des traditions. En maints endroits, ni la nature, ni le sol n'ont subi de modifications depuis des siècles. Bien des châteaux, bien des maisons sont restés dans leur aspect d'origine et sont toujours habités par les descendants de ceux-là même qui les construisirent. Les meubles, les outils s'y transmettent de père en fils, en même temps que les coutumes, les traditions et le langage.

C'était là une source d'inspiration idéale pour le talent de ce grand metteur en scène qu'est Léon Poirier. Il nous l'a dit lui-même : le sujet de l'œuvre a jailli spontanément du décor. Il a cherché à traduire en images, en même temps que la fidélité et l'attachement aux traditions, le choc inévitable de générations qui finissent par n'avoir plus rien de commun.

Il est intéressant de noter que Léon Poirier a été amené à découvrir le Périgord, au moment de la réalisation de « L'Appel du Silence ». C'est en effet en se documentant sur les origines du Père de Foucauld, dont le berceau familial est dans le Périgord, que Léon Poirier s'est attaché à cette noble région.

NOUVELLES OFFICIELLES

Var
M. PITONE, 11, rue Nationale, à Trans-en-Provence, est autorisé à exploiter une **TOURNEE CINÉMATOGRAPHIQUE** à Clavier, Figanière et Callas (15 avril 1943).
Hautes-Pyrénées
M. l'abbé MATHÉLIER, demeurant à Vidouze, est autorisé à donner des **SEANCES CINÉMATOGRAPHIQUES** dans les communes de Maubourguet et Lascazères (23 mars 1943).

« LE SECRET DE M^{me} CLAPAIN » FILM DRAMATIQUE ET MYSTÉRIEUX

Film dramatique, mystérieux, aux rebondissements continus et inattendus, aux brusques coups de théâtre et qui tient en haleine le spectateur incapable de soupçonner le dénouement, tel apparaît *Le Secret de Mme Clapain*, une production Jason, réalisée par André Berthomieu, d'après le roman de *Madame Clapain* d'Edouard Estaunié de l'Académie Française dont Régina-Distribution s'est assuré la direction.

Cette grande distribution bénéficie d'une interprétation remarquable qui comprend Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Line Noro, Charpin, etc.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 de C. O. I. C.)

MARSEILLE
Mardi 10 août
A 10 h., au Cinéac Canebière
L'Inévitable M. Dubois
(Eclair-Journal)
Mardi 10 août
A 10 h., au Cinéac Canebière
L'Homme de Londres
(Eclair-Journal)

A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS
Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A. I. C., Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :
MARSEILLE
2, boulevard Baux
(Pointe-Rouge) - Marseille
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :
PARIS :
M. Georges FRONVAL, 82, rue de la Fontaine (16^e). Tél. : Av. 10 h, Aut. : 81-75.

LYON :
M. Luc Cauchon, 38, rue Boutellier, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :
M. Roger Bruguière, 10, allées des Soupirs.

Abonnement : UN AN, 60 fr.

REPRODUCTION AUTORISÉE
Le Gérant : Marc PASCAL.
Imprimerie : 170, La Canebière.

RAIMU dans LOYE

MONSIEUR LA SOURIS

Cette semaine en grande exclusivité au CAPITOLE de Marseille

Les Affaires sont les Affaires

le rôle le plus remarquable de CHARLES VANEL
"Eclair-Journal"

LYON 22, Rue de Condé Franklin 20-53-59
MARSEILLE 103, Rue Thomas National 23-85
TOULOUSE 10, r. Claire Paulhac Tel. 221-36

SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DE SUZOUY

TOULOUSE

LA FEMME PERDUE

le film le plus émouvant vient d'obtenir le plus grand succès au TRIANON à Toulouse (2^{me} exclusivité)

CINE GUIDI MONOPOLE

LE BARON FANTOMIE

Un film exceptionnel

La Sté Marseillaise des Films Gaumont (Anciennement les Films Marcel Pagnol S.A.) annonce

Michèle Alfa et Saturnin Fabre avec Thomy Bourdelle et Roger Duchesne dans un film de Léon Poirier

JEANNOU

avec Mireille Perrey de la Comédie Française et Marcelle Géniat

NOËL-NOËL dans Adémaï Bandit d'Honneur

MIDI Cinéma location TOULOUSE

ADOPTEZ FILMS LYON

MIDI Cinéma location MARSEILLE

Un film étourdissant de beauté et d'entrain

25 Ans de Bonheur

qui passera à partir du 11 Août au tandem MAJESTIC-STUDIO